

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

O BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS.

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Avis.—Ste-Anne de Beupré ; carnet d'un pèlerin.—
 Un naufragé sauvé en invoquant sainte Anne.—De l'éducation
 chrétienne des enfants dans la famille, (*Suite*).—Les sanctuaires
 dédiés à saint Anne : I. St-Thomas de Montmagny.—Chronique
 des pèlerinages.—Bibliographie ; Les plus belles prières de saint
 Alphonse.—Liste de souscriptions.—Faveurs obtenues par sainte
 Anne.—Recommandations aux prières.—Avis spécial.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier,
 Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement :
 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la
 France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et
 l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui
 ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une
 autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour
 les abonnés défunts.

—000—

A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant
 être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les
 correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans
 tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions
 en conséquence.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

CARNET D'UN PÈLERIN.

—La dévotion à sainte Anne est vraiment la dévotion spéciale des Canadiens. Ils l'ont gardée aussi profonde et aussi vive que la foi de leurs ancêtres, et plus les circonstances les favorisent, plus ils manifestent leur piété envers cette bonne Mère.

Aussi, à mesure que les communications deviennent plus faciles, le nombre des pèlerins se multiplie. Il est plus grand en proportion que celui des pèlerins à Ste-Anne d'Auray, et même à Lourdes. Le pèlerinage de Lourdes, en effet, est alimenté par les grands pays catholiques de l'Europe, tandis que Sainte-Anne de Beaupré ne peut-être que le rendez-vous des canadiens-français du Canada, et du Nord des Etats-Unis, ainsi que des Acadiens et des quelques groupes d'Irlandais qui ont entendu parler de la bonne sainte Anne, c'est-à-dire, d'une population de deux millions et demi d'âmes disséminées sur un territoire immense. Aussi, sainte Anne leur sait-elle gré de leur dévotion, et les en récompense-t-elle par de nombreuses faveurs. Ces faveurs, chaque livraison des *Annales* les publie par centaines. C'est au point que les gardiens du sanctuaire d'Auray en ont déjà exprimé leur étonnement.

Quant à Sainte-Anne d'Apt, la différence dans l'affluence des pèlerins et le nombre des merveilles opérées est encore plus en faveur du pèlerinage canadien. Le prestige de ces antiques lieux de pèlerinage a plus ou moins pâli avec la diminution de la foi, et l'Europe est peut-être exposée, cōmme jadis l'Orient, à voir sainte Anne chercher sur des plages lointaines de nouveaux clients, et à transporter sous un ciel étranger les merveilles de sa miséricorde maternelle.

Que cette réflexion, loin de nous enorgueillir, chers compatriotes, nous serve plutôt d'avertissement et de leçon. Veillons à la conservation de notre foi

et de nos mœurs, déflions-nous des doctrines subversives, dans la crainte de voir s'attiédir la foi des anciens jours, et avec elle, disparaître la faveur de notre bonne mère et souveraine, la bonne sainte Anne.

—Voici, d'ailleurs, un fait touchant, bien propre à affermir notre foi.

—Une famille française de Mount Hope, Ohio, vivait depuis nombre d'années au milieu d'une population presque entièrement protestante. A de rares intervalles, un missionnaire venait porter les secours de la religion aux quelques catholiques de l'endroit. Mais il ne savait pas la langue française, et cette pauvre famille isolée ne pouvait profiter de ses instructions. La mère entreprend alors elle-même l'enseignement religieux de ses deux filles. Pendant deux ans elle leur explique le catéchisme, afin de les préparer à leur première communion. Un jour, par hasard, elle jete les yeux sur un journal qui annonce la consécration de la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, et raconte quelques-unes de ses merveilles. Elle prend aussitôt la résolution de s'y rendre avec ses deux filles, afin de leur y faire faire leur première communion.

Arrivée à Beaupré, elle fait interroger ses deux filles par un des Révérends Pères, et, à son grand étonnement, celui-ci constate que ces enfants sont admirablement instruites. Ce même Père préparait dans le moment les enfants de première communion de la paroisse de Sainte-Anne. Huit jours plus tard, les deux heureuses enfants recevaient leur Dieu pour la première fois sous le regard maternel de la bonne sainte Anne. Leur mère avait acheté à Québec leur trousseau de communiantes, et elle leur propose de le garder avec soin, comme souvenir d'un fait à jamais mémorable, comme souvenir du plus beau jour de leur vie.

Avec l'accroissement de ferveur se multiplient aussi les guérisons. — Chaque jour amène quelque nouveau prodige à enregistrer au crédit de la sainte.

—Il y a quelques semaines, une dame vient

remercier sainte Anne pour la faveur suivante. Son petit garçon, âgé de deux ans et demi, perd un jour la médaille de sainte Anne qu'il portait au cou.—Il s'en inquiète, et s'en plaint à sa mère.—On cherche la médaille perdue, on la retrouve, et l'enfant la porte avec joie. Quelques instants plus tard, jouant dans une fenêtre au troisième étage, il perd l'équilibre, et tombe de cette hauteur dans la rue. La mère affolée se précipite par l'escalier auprès de son enfant qu'elle croit mort. Mais, à sa grande surprise, l'enfant lui sourit, car il n'a pas la moindre égratignure. Evidemment, la médaille de sainte Anne l'avait préservé.

Quelques instants avant d'écrire ces lignes, un brave canadien de Sainte-Anne du Saguenay est venu nous serrer fortement la main pour nous montrer que sainte Anne lui en avait rendu l'usage dont il était² privé depuis plusieurs mois.

Un autre canadien parti d'Albena, Michigan, vient remercier sainte Anne d'avoir guéri son enfant tout couvert de plaies et que la douleur faisait crier nuit et jour.

Un enfant de huit ans, paralysé depuis l'âge de deux ans, ne pouvait marcher. Les parents l'amènent à Sainte-Anne. Il y recouvre l'usage de ses jambes et marche sous les yeux des Pères.

Une femme, atteinte depuis plusieurs années d'un cancer à la gorge, se voyant condamnée par les médecins, fait vœu d'un pèlerinage à sainte Anne. Le lendemain matin, elle se réveille parfaitement guérie.

Une famille de Gentilly est visitée par des fièvres malignes ; sept enfants en sont atteints. La mère les recommande à sainte Anne. La maladie disparaît, et toute la famille vient remercier sa bienfaitrice.

Mais voici un fait plus extraordinaire, dont nous espérons pouvoir donner à nos lecteurs les détails et les preuves, aussitôt que nous les aurons obtenus.

Une jeune dame souffrait depuis des années d'un cancer des plus alarmants. Déjà le mal était très avancé, et cinq médecins qu'elle consulta successive-

mont, et dont plusieurs lui firent subir des opérations, déclarent que son état est tout à fait désespéré. Son mari, constatant l'inefficacité des remèdes, lui dit un soir : " Ma chère amie, puisque les médecins de la terre n'y peuvent rien, recommandons nous avec confiance à la bonne sainte Anne." Là-dessus il fait vœu de faire un don annuel à son sanctuaire et d'aller la remercier, si la santé est rendue à sa femme. Le lendemain, guérison radicale; plus de trace même du mal. Sainte Anne avait tout enlevé. Aussi la pauvre femme ne pouvait-elle en croire ses sens. Elle croyait avoir trouvé une vie nouvelle, et ne cessait de faire éclater sa joie.

* * * * *

— Dans notre compte-rendu de la consécration de la basilique, nous avons longuement décrit le maître-autel, dédié à sainte Anne. L'autel du Sacré-Cœur de Jésus, don du diocèse de St-Hyacinthe, est assez avancé pour que nous en disions un mot. Le palier est en mosaïque semblable à celui du maître-autel. La table d'autel en marbre noir, d'une seule pièce, est aussi soutenue par des colonnes corinthiennes au chapiteau doré. Le tabernacle est orné de colonnettes torses qui en soutiennent la coupole. Autour du tabernacle et de la niche où domine la statue du Sacré-Cœur de Jésus, règne une guirlande enlaçant neuf médaillons dont le plus élevé est surmonté d'une couronne. Ces médaillons sont destinés à recevoir des figures en cuivre reproduisant diverses scènes relatives au Sacré-Cœur. Le retable de l'autel est sculpté en bas-relief et représente toutes les nations et toutes les conditions rendant hommage au Cœur adorable de Jésus. Sur le pavé, se lisent les paroles : *Cor Jesu, Caritatis victimam, venite adoremus* ; " Venez, adorons le Cœur de Jésus, victime d'amour."

L'autel de N.-D. du Perpétuel Secours, auquel nos abonnés ont déjà souscrit si généreusement, offrira le même aspect que le précédent, quand il aura été ter-

miné. Pour le moment, on ne voit que le rotablo, dont le relief représente trois des saintes femmes de l'Ancienne Loi, figures de la Très-Sainte Vierge: Judith, victorieuse d'Holoferne, au pied de laquelle on lit le mot: *Vincit*; "elle est victorieuse," pour symboliser la victoire de Marie sur le serpent infernal. Deborah, avec le mot *prophetat*, "elle prophétise," et enfin, Es:hor, avec le mot *regnat*, "elle règne."

—000—

UN NAUFRAGÉ SAUVÉ EN INVOQUANT SAINTE ANNE. (1)

Le samedi, 1er juin, deux navigateurs du Château Richer, MM. Rhéaume et Joseph Verreault, remontaient le fleuve avec un bateau chargé de bois de corde. Une furieuse tempête sévissait sur le Saint-Laurent. Voici comment Verreault raconte ce qui leur est arrivé.

" Nous étions dans la traverse de St-Roch, (St Roch des Aulnaies) entre 5 et 6 heures du soir, très fatigués d'avoir longtemps déjà résisté au mauvais temps. Un coup de mer plus violent soulève notre bateau, le renverse et jette la cargaison dans le fleuve. Le bâtiment submergé reste couché sur le flanc. Nous nous accrochons aux haubans pour nous lever hors de l'eau en attendant du secours. Le vent, les flots faisaient rage. De moment en moment les vagues venaient se briser sur nos membres ruisselants et glacés. La nuit allait tomber, qui pouvait nous secourir ?

" Je priai la Bonne sainte Anne, je promis messes et pèlerinage. J'avais une grande confiance. Mon compagnon, très affaibli, se décourageait. Je l'atta-

(1) Ce récit complète et confirme celui de notre dernière livraison,

" chai au mât pour le mettre en plus grande sécurité,
 " La nuit était noire, affreuse ; qu'ollo fut longue !
 " Vers 3 heures du matin je m'aperçus que Rhéaume
 " avait la tête fortement coulé sur la poitrine. Je
 " voulus la lui redresser, il était mort. Le cœur brisé,
 " je réclamai le secours de sainte Anne avec plus
 " de ferveur encore. Le mauvais temps continuait
 " toujours. Plusieurs bâtimens passèrent non loin de
 " moi pendant la journée du dimanche, mais on crut
 " sans doute qu'il était impossible de me secourir.

" Vers 5 heures après-midi, je sentis comme un
 " épuisement complet de toutes mes forces. Je
 " croyais n'avoir plus que quelques minutes à vivre,
 " quand je m'aperçus qu'une goëlette se dirigeait vers
 " moi comme pour venir à mon secours. Le saisisse-
 " ment de joie que j'en éprouvai me fit perdre conte-
 " nance et je tombai dans le flouvo. Je me mis à
 " nager en criant, m'a-t-on dit, car je n'avais guère
 " connaissance de ce que je faisais. Bientôt deux
 " hommes de la goëlette arrivèrent et me recueillirent
 " dans leur chaloupe. C'étaient des navigateurs de
 " Berthier à qui je garderai une éternelle reconnais-
 " sance.

" La Bonne sainte Anne m'avait exaucé.

" J'étais sauvé après 24 heures d'une lutte horrible
 " contre la tempête et la mort. Que sainte Anne,
 " secours des navigateurs en péril et des naufragés,
 " soit à jamais béni ! "

—000—

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS DANS LA FAMILLE.

(Suite)

MOYENS D'ASSURER A VOS ENFANTS LE BONHEUR ET LA
SAINTÉ LIBERTÉ DES ENFANTS DE DIEU

En second lieu, les divers évènements de la vie font pour ainsi dire sortir l'homme de lui-même, si bien

qu'il ne peut plus dire : Je suis à moi. Ils lui ôtent la liberté de faire même ce qu'il désire et ce qu'il veut, parce qu'il se préoccupe trop des incertitudes de l'avenir. Ne voyez-vous pas combien de circonstances agitent la nature humaine ? Nulle autre créature n'est autant que l'homme sujette aux changements, parce que nulle autre n'est portée comme lui sur les roues de la fortune. Le conseil que je viens de vous donner pourra prémunir en partie vos enfants contre ses coups capricieux, mais je veux que vous leur prépariez un remède plus sûr et plus efficace. C'est de leur apprendre qu'il faut agir en toute chose d'après la véritable raison dont le principe est Dieu même, sans s'inquiéter des résultats. J'approuve fort en ce point la doctrine du vieux Socrate et de ses disciples, d'après laquelle le sage ne doit jamais s'émouvoir de ce qui arrive, si ce n'est dans ces premiers mouvements de l'âme dont nul n'est le maître. Si votre fils voit le pauvre nécessiteux et qu'il le puisse secourir, qu'il le fasse promptement au lieu de se dire : Je puis devenir pauvre ; conservons ce que je possède. Voit-il la veuve ou l'orphelin opprimés, et désire-t-il leur venir en aide suivant son pouvoir : qu'il soit libre de le faire sans être arrêté par la pensée que l'oppresseur pourrait être assez haut placé pour lui nuire injustement.

Il doit observer la même conduite par rapport à tous les autres actes qui lui sont commandés par la loi ou par sa conscience. Si votre fils croit nécessaire de passer les mers pour aller défendre la foi ou prêcher aux infidèles, que la crainte de la mort ne le rende pas esclave de sa propre chair. Pour arriver à conquérir, ou à conserver une semblable liberté, l'esprit doit se représenter avec calme tous les événements possibles, et les considérer comme accomplis : et alors il ne changera pas lorsqu'il les verra se réaliser, car les coups prévus sont ceux qui blessent le moins.

Servons-nous d'un exemple pour nous faire mieux comprendre. Êtes-vous arrêté dans le désir de faire l'aumône par la crainte de vous appauvrir, opposez à

cette crainte ces considérations : Je peux m'enrichir, je peux mourir, je peux être volé, incendié, banni, et il vaut mieux que cette aumône aille au pauvre qu'au voleur, au feu, ou à la merci du peuple en fureur. Dites-vous donc : Je puis devenir pauvre et avoir besoin de recevoir l'aumône ; qu'il me soit fait alors ainsi que j'aurai fait à autrui. Je vais donner, afin qu'on me donne si je tombe dans la misère.

En opposant ainsi toujours sagement le peut-être au peut-être, le bien au mal, le certain au douteux, l'amour de Dieu à l'amour des vanités, on accomplit joyeusement le bien dans l'adversité comme dans la prospérité. Je dirai plus : il ne peut y avoir que prospérité pour celui qui fait le bien, et tout ce qu'on supporte pour l'amour de Dieu doit être accepté comme joie. Vous savez bien que "les Apôtres sortirent du conseil remplis de joie parce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus : " *Ibant Apostoli gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati* (Actes, VI, 41). S'il a été permis à un païen de dire : "La liberté qu'on est près d'acquérir rend le vieillard audacieux." *Audacem facit vicina libertas senem*, combien plus est-il permis au chrétien de dire : "Je puis tout en celui qui me fortifie, le Christ Notre-Seigneur : " *Omnia possum in eo qui me confortat, Christus*. Ou bien encore : "Qui nous séparera de la charité du Christ ? " *Quis nos separabit a charitate Christi ?* Certes, personne. C'est dans cette voie que vous devez conduire et guider vos fils : en la suivant, ils seront libres et non esclaves.

(à suivre)

LES SANCTUAIRES DÉDIÉS A SAINTE ANNE.

I. SAINT-THOMAS DE MONTMAGNY.

Maintes fois nous avons eu l'occasion de rappeler à nos lecteurs les diverses manifestations de la dévotion de nos pères envers la bonne sainte Anne. Pour eux comme pour nous, le sanctuaire préféré, parce qu'il était le sanctuaire privilégié parmi les autres, c'était celui de sainte Anne de Beaupré. Ainsi lisons-nous des enfants d'Israël. Ils possédaient en différents endroits des lieux consacrés à la prière, mais le temple de Jérusalem avait leur prédilection, parce que le Seigneur y faisait paraître d'une façon plus éclatante les effets de sa bonté. En plusieurs localités, on obtenait de l'autorité ecclésiastique la faveur d'avoir sainte Anne pour titulaire de la paroisse; en d'autres, on érigeait des autels sous le vocable de la même sainte. Quelquefois on était assez heureux de se procurer de ses reliques. Alors ces sanctuaires fortunés devenaient un lieu de pèlerinage pour les fidèles trop éloignés de sainte Anne de Beaupré. Celui de saint Thomas de Montmagny fut de ce nombre.

Le voyageur qui descend le majestueux Saint-Laurent aperçoit sur la rive sud, à une distance d'environ 12 lieues en bas de Québec, une belle, grande église dont la flèche à haute cime domine une superbe petite ville de trois mille âmes à peu près. C'est saint Thomas, dont les habitants, ensemble avec ceux de la campagne environnante, forment une paroisse unique. Quand même nous n'aurions pas de témoignages authentiques pour nous apprendre le lieu d'origine de cette population industrielle, le nom de Basse Bretagne donné à l'un des plus beaux rangs de la paroisse, les goûts aventureux des ancêtres pour la pêche sur les côtes de l'Atlantique, qu'on y voit encore de nos jours dans leurs descendants, et surtout la dévotion, la confiance envers sainte Anne, dont le culte est si cher au cœur

de tous les Bretons, montrent bien que ce peuple à foi vive et forte est originaire de Bretagne.

Dès le siècle dernier, les archives de la paroisse et la tradition rapportent que la fête de sainte Anne était célébrée avec une pompe, une solennité particulière. Il en était de même de l'octave entière, où des offices publics avec grand'messe et sermons avaient lieu chaque jour. C'était un temps de pèlerinage en règle. Il y avait concours de confesseurs pour les paroissiens de saint Thomas et pour ceux des paroisses plus rapprochées, qui se rendaient en foule au sanctuaire de la sainte. Ces exercices religieux étaient une sorte de retraite où l'on venait chercher avec la guérison de l'âme les bienfaits du corps. La piété des fidèles était encore stimulée par la faveur rare à cette époque en notre pays, d'une indulgence plénière que l'on pouvait gagner tous les jours de l'octave, en vertu d'un indult accordé en 1787.

Un motif spécial de dévotion envers sainte Anne venait s'ajouter aux autres pour les paroissiens de Saint-Thomas. Tous les printemps le plus grand nombre des jeunes gens, et même beaucoup d'hommes mariés, s'embarquaient sur de frêles barques ou des goëlettes pour se rendre à Percé et aux différents endroits de pêche de la Gaspésie, sur les côtes de l'océan. Il fallait parcourir une distance d'environ deux cents lieues, partie sur le fleuve Saint-Laurent, partie sur l'océan Atlantique, exposés à de grands dangers. Avant le départ on allait invoquer sainte Anne, et l'on mettait à la voile avec confiance, guidés par l'Etoile des mers, et sainte Anne, protectrice du voyageur. Comment pourrait-on redouter la tempête quand on est sous la garde de Marie et de sa mère ? A l'époque de la fête de sainte Anne, arrivait le moment où une partie des pêcheurs devaient se remettre en route pour regagner le foyer ; la pêche dite " pêche d'été " allait finir. D'humbles suppliants, des enfants, des épouses, des pères et des mères faisaient, du sanctuaire de sainte Anne, monter vers le ciel leurs prières, pour obtenir à

des parents chéris un retour exempt d'accidents fâcheux.

Ces pieuses coutumes se sont maintenues presque toutes jusqu'à nos jours. Toutefois, depuis un certain nombre d'années, les communications devenant plus faciles, le courant des pèlerinages s'est dirigé vers le sanctuaire de sainte Anne de Beaupré. Mais la confiance envers la grande Thaumaturge n'a pas diminué : on la vénère, on la prie, on en obtient des faveurs comme autrefois, et les paroissiens de saint Thomas continuent à célébrer la fête et l'octave de la sainte avec une piété fervente.

On peut se demander si la bonne sainte Anne se montrait propice à ses clients dans les différents sanctuaires où l'on invoquait son nom, ou bien si elle réservait ses faveurs pour ceux qui fréquentaient son sanctuaire préféré. Hélas ! dans cinquante ans d'ici, on se demandera peut-être si ce n'est pas dans ces derniers temps seulement que sainte Anne a manifesté son crédit auprès de Dieu, par les grâces sans nombre qu'elle a obtenues à ceux qui lui adressaient leurs supplications. Les ex-voto qui couvraient les murs de l'ancienne église de Beaupré à la fin du siècle dernier et dans les premières années de celui-ci, et qui redisaient les bienfaits du Seigneur et de sa fidèle servante, sont disparus pour s'élever en fumée vers le ciel. La génération témoin de ces merveilles a raconté ce qu'elle a vu à la génération dont quelques rejetons vivent encore, mais dans cinquante ans, tous ces échos seront perdus dans le lointain. Puis, comme on ne gardait rien par écrit, qui sait si toutes ces grâces précieuses obtenues depuis les commencements de notre histoire, ne passeront point pour de pieuses légendes destinées à soutenir la ferveur des âmes simples.

Oui, sainte Anne se montrait bonne et secourable partout. Nous n'en voulons pas d'autre preuve que la constance avec laquelle on l'a invoquée. La foi, la ferveur des peuples ne se soutient pas durant des siècles quand aucun fait ne lui vient donner raison. Voilà

pourquoi nous n'hésitons pas à proclamer que sainte Anne a fait sentir les effets consolants de sa protection maternelle à saint Thomas et ailleurs, tout en confessant néanmoins que c'est le sanctuaire de Beaupré qui a été témoin des plus nombreux, des plus signalés bienfaits. Ce que l'encre n'a pas consigné dans des annales que le temps fait périr, la reconnaissance l'a écrit dans les cœurs en caractères ineffaçables.

N.....



CHRONIQUE DES PÈLERINAGES.

A la fin de chaque année, nous publions des statistiques sur tous les pèlerinages de l'année. En attendant ce tableau synoptique, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur disant un mot de quelques-uns des pèlerinages organisés qui ont déjà eu lieu depuis un mois.

Le 20 juin, les Pères Dominicains de Lewiston, Maine, conduisaient à Ste-Anne un groupe de 420 pèlerins.—Ils se sont distingués par leur ferveur et leur recueillement. Sainte Anne a récompensé leur foi par un miracle. Un des Pères Rédemptoristes fut tout-à-coup demandé pour une femme qui priait devant la statue de sainte Anne.—C'était une pauvre femme rendue infirme par le rhumatisme dont elle souffrait dans ses jambes et ses bras. "Priez donc un des Pères, avait-elle dit, de venir me bénir." Un Père vint en effet, et la bénit. A l'instant, elle fut guérie, elle ouvrit ses mains que jusque-là elle tenait fermées au point que les ongles entraient dans la chair.

Le 23 du même mois, les pèlerins de Biddeford, Maine, venaient également, par leur ferveur, prouver que les canadiens des Etats-Unis sont fermes dans la foi de leurs ancêtres. Le 1er juillet, 800 pèlerins de Montréal, sous la direction des Révérends Pères Jésuites

se sont rendus à Sainte-Anne pour prier la Patronne du Canada. Le même jour, 600 dames de la Sainte-Famille de St-Sauveur accomplissaient avec beaucoup de piété, leur pèlerinage annuel. Dirigées par les RR. PP. Oblats, qui comprennent si bien l'œuvre des pèlerinages, elles viennent demander à cette modèle des épouses et des mères le secret de régir leurs familles et de les conduire à Dieu.

Le 2 juillet, le curé de Louiseville amenait à Ste-Anne 600 de ses paroissiens. Ce vénérable octogénaire retrouve la vigueur de sa jeunesse quand il s'agit de la gloire de sainte Anne, et veut, malgré son grand âge, donner à ses ouailles, l'exemple d'un zèle qui ne s'éteint pas.

Le même soir, un pèlerinage de Somerset amène 400 pèlerins, et un autre de Joliette grossit de 90 le nombre des pèlerins. Ce dernier pèlerinage arrivait à la chute du jour, par un temps des plus calmes et des plus délicieux. Une légère brise de sud-ouest amenait jusqu'à sainte Anne, les notes harmonieuses de leurs chants pieux. Ils étaient encore vis-à-vis la Sainte-Famille, sur l'île d'Orléans, et l'on entendait distinctement le chant suave de l'*Ave Maris Stella*, saluant la gloire de l'Etoile mystique qui éclaire le pèlerin d'ici bas dans son périlleux voyage.

Le 4 juillet, les pèlerins de Nicolet, au nombre de 600, arrivaient sous la surveillance de M. le Grand Vicaire Suzor, et d'une vingtaine de prêtres et séminaristes.

Le pèlerinage de St-Anselme, qui eut lieu le 5 de juillet, se fit remarquer par la régularité avec laquelle on observa tous les règlements prescrits. Procession avec chant et prières, depuis le bateau jusqu'à l'église. Au retour, même ordre parfait, et même édification. M. le curé de St-Anselme, a trop longtemps vécu dans l'intimité de St-Joachim pour ne pas savoir rendre hommage à sainte Anne.

Le 6 juillet, St-Ferdinand d'Halifax et quelques

paroisses voisines fournissaient un contingent de 600 pèlerins.

Le 7 un pèlerinage d'hommes parfaitement organisé venait de St Sauveur.

Le 8, 300 pèlerins de St-Joachim, paroisse voisine de Ste-Anne. C'est l'époux rendant hommage à sa glorieuse épouse par la piété de ses enfants.

Le 9, St-Pierre les Becquets, 650 pèlerins.—Ste-Anne de la Pérade, 650 pèlerins, et Ste-Croix, 375 pèlerins.—Le même soir, l'arrivée de 1050 pèlerins de St-Alphonse de Granby, avec ceux qui venaient par d'autres voies, portait à 2900 le nombre de pèlerins accourus ce jour-là. Sainte Anne a été sensible à cet empressement de pieux fidèles. "Plusieurs grâces de guérison ont été accordées, nous dit le registre des pèlerinages, et, deux grâces de conversion, plus éclatantes que la résurrection d'un mort. Gloire à la bonne sainte Anne!"

Le 10 juillet, a eu lieu le pèlerinage de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec avec 550 pèlerins. L'Union musicale y a fait entendre du chant ravissant.

Le 10 au soir, deux pèlerinages arrivaient à Ste-Anne.

Le premier composé des paroissiens de Deschambault, des Grandines et de St-Alban, comptait 500 pèlerins. Le second de 700 pèlerins, composés de certaines paroisses de la Beauce, avait été organisé par M. le curé du Saint-Cœur de Marie. Tout s'y fit avec ordre, et la piété ne fit pas défaut. Un jeune homme qui marchait avec des béquilles par suite d'un accident y fut guéri et les laissa à Ste-Anne.

Le 11 au matin, un grand pèlerinage, venu de Boucherville et de quelques paroisses de Montréal, arrivait au quai de Ste Anne. Le directeur du pèlerinage, le Rév. Monsieur Primeau, était escorté d'une trentaine de prêtres et séminaristes. Il y avait sur le bateau 900 pèlerines. Afin de satisfaire aux règlements de l'archidiocèse de Montréal, on dut s'arrêter aux Trois-Rivières, pour y entendre les confessions. M. le curé

des Trois-Rivières reçut les pèlerines à la cathédrale, et leur adressa quelques paroles de bienvenue au nom de l'Évêque absent. Toute la ville d'ailleurs s'était émue au passage de l'édifiante procession. Le R. P. Frédéric, de l'ordre de St-François, commissaire au Canada pour l'œuvre de la Terre-Sainte, fit aux pèlerins une chaleureuse allocution. A 5 heures A. M. les pèlerines débarquaient au quai de Ste-Anne. Elles ont eu messe, communion, vénération de la relique et sermon. Durant la bénédiction du Saint-Sacrement, elles ont fait du très-beau chant. Durant le *Laudate*, la voix magistrale du curé de St-Constant fit retentir les voûtes de la basilique de son riche et puissant *basso profundo*.

A huit heures du matin, les dames et demoiselles du Rosaire Vivant, de Québec, au nombre de 650, dirigées par le Rév. P. Désy, S. J., arrivaient à Ste-Anne pour y faire leur pèlerinage annuel. C'est un des plus beaux pèlerinages de la saison. Rien de pittoresque et de gracieux comme cette légion d'enfants aux figures candides, vêtues les unes de blanc avec des ceinturons rouges, les autres de noir, avec ceinturons bleus, toutes voilées de blanc ou couronnées de fleurs, portant à la main, les plus petites, des bouquets pour la bonne sainte Anne, les moyennes, des oriflammes ornées de gravures reproduisant les mystères du Rosaire, ou les invocations des Litanies, et les grandes, des bannières aux riches broderies. Elles chantent aussi, ces bonnes petites enfants de Marie, les louanges de la Mère de la sainte Vierge. Elles chantent sur le quai, dans les rues qui mènent à la basilique. Elles chantent durant la communion, durant la messe, durant le salut.— Leur voix enfantines sont aussi infatigables que celles des Anges, à chanter les gloires de sainte Anne. Aussi leur donne-t-on la place des Anges adorateurs dans le sanctuaire et jusqu'au pied de l'autel de la bonne sainte Anne. Leurs écharpes, — nous allons dire leurs ailes — rouges et bleues, se dessinent sur le marbre blanc des colonnes du baldachin, et leurs couronnes se confondent

avec les nuages de fleurs dont le bon frère Camillo sait si bien orner l'autel de la bonne Mère. Certes, c'est bien là un Rosaire Vivant que cet essaim de jeunes vierges aux figures si fraîches, aux âmes si pures. C'est dans un tel jardin que la sainte Vierge vient moissonner ses roses du ciel. *Talium est enim regnum cœlorum.* Puissent-elles toujours garder ce charme céleste, qui ravit le Sacré-Cœur de Jésus !

—000—

LES PLUS BELLES PRIÈRES DE SAINT ALPHONSE.

BIBLIOGRAPHIE.

C'est le titre du plus beau recueil de prières qu'on puisse trouver sur la terre. Ceux de nos lecteurs ou des pèlerins à Ste-Anne qui l'y ont acheté doivent en être convaincus, et ne regrettent pas, nous en sommes sûr, le prix qu'ils en ont donné. Ce recueil, dont le format est tout-à fait commode, compte néanmoins 668 belles pages. Et ces pages sont toutes remplies des prières composées par saint Alphonse. Certes, ce grand Saint, qui ne cessait de recommander aux autres de prier, en a bien lui-même le premier donné l'exemple. Priez donc, chers lecteurs et pèlerins, priez, et pour être mieux exaucés, servez-vous des plus belles prières de saint Alphonse. Vous prierez alors comme des saints, puisque ces prières sont celles d'un saint et d'un docteur de l'Eglise.

L'exécution typographique est du dernier goût. Impression de luxe; titre rouge et noir, têtes de chapitre, lettres initiales, culs-de-lampe, rien n'y manque. L'ouvrage est, en outre, orné de huit belles gravures en chromo-typie exécutées d'après les règles de l'art chrétien.

Ce livre de prières ne se trouve qu'au magasin de la basilique de Ste-Anne de Beaupré. Il y en a de deux

reliures : la première, en cuir gaufré à froid, tranches dorées, coûte une piastre ; la seconde, en toile, tranches rouges, se vend 75 centins.

Il y a aussi une édition anglaise, à trois prix différents ; reliure toile, avec tranches rouges, *une piastre* ; reliure cuir gaufré à froid, tranches dorées, \$1.50 ; reliure chagrin de premier choix, tranches dorées, \$2.00.

Les pèlerins *américains* de langue anglaise, venant à Ste-Anne de Beupré, peuvent l'y acheter. Ceux d'entr'eux qui désirent faire venir par la poste cette même édition anglaise feront mieux de s'adresser à la librairie Bonziger, à New-York, Cincinnati ou Chicago, afin d'éviter les frais de douane.

— 000 —

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada. —

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous avons ouvert une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B. — Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beupré, soit au directeur des *Annales*.

Marie Talbot, 25 cts ; Prosper Robillard, 25 cts ; Adèle Bissonnette, 25 cts ; Célestin Lacroix, 25 cts ; Arthémise Bissonnette, 25 cts ; Amélie Bédard, 25 cts ; Philomène Castonguay, 25 cts ; Thomas Castonguay, 25 cts ; Ls. Pelletier, 25 cts ; Octave Laplante, 25 cts ; Basile Gagné, 25 cts ; George Strid, 25 cts ; Pierre Frédette, 25 cts ; Bruno Roy, 25 cts ; Vve Etienne Boucher, 25 cts ;

George Pariseau, 25 cts ; Henri Dubé, 25 cts ; Sara Pelletier, 25 cts ; Achille Pelletier, 25 cts ; dame Frs X. Thibault, 25 cts ; Servule Chouinard, 25 cts ; Simon Harbour, 25 cts ; Angéline Langevin, 25 cts ; Auguste Dumont, 25 cts ; dame Ad. St-Louis, 25 cts ; J. B. et Sophie Demers, 25 cts ; dame Céline Dauray, 25 cts ; dame Délina L'Heureux, 25 cts ; M. et Mme Giroux, 25 cts ; L. Couture, 25 cts ; A. Turgeon, 25 cts ; A. Allard, 25 cts ; A. Ogue, 25 cts ; M. P. M'Closkey, 50 cts ; dame Marie d'Amour, 30 cts ; dame C. H. Gauvin, 15 cts ; dame Z. Desrochers, 25 cts ; Delphine Lacerte, 25 cts ; Délina Lacerte, 25 cts ; Ant. Gélinas, 25 cts ; Marie Gélinas, 25 cts ; M. Charles Leblanc, 50 cts ; Dieudonné Leblanc, 25 cts ; Catherine Dubuque, 25 cts ; Moïse Meunier, 25 cts ; Jos. Deprés, 25 cts ; F. A. Garipeau, 25 cts ; un ab. aux *Annales*, 55 cts ; F. A. L'Heureux, 25 cts ; Jos L'Heureux, 25 cts ; Eugénie L'Heureux, 25 cts ; F. X. Massicotte, 25 cts ; Séraphine Massicotte, 25 cts ; Mary Massicotte, 25 cts ; Solyme Lefebvre, 25 cts ; Edmond St-Arnaud, 25 cts ; Alfred St-Arnaud, 25 cts ; Camille Archambault, 25 cts ; Zoé Beaudoin, 25 cts ; Dmc. Bte. Lalonde, \$2.80 ; Dame Jos. Gendron, 25 cts ; dame Moïse L'Arnaie, 25 cts ; M. Peter Gauthier, 15 cts ; Caroline Thérien, 30 cts ; D. Marie Aubry, Camille et Yvonne, \$1 ; une abonnée, \$1 ; dame Vve St-Jean, 25 cts ; dame Théot. Filion, 50 cts ; Adélaïde Faucher, 25 cts ; Alexandre Faucher, 50 cts ; M. John Brien, \$1.25 ; dame Michel Bourdeau, 50 cts ; D. Zoël Beaumier, 25 cts ; dame Z. Guilmette, 25 cts ; H. P., 25 cts ; dame Ant. Turgeon, \$2 ; dame Ant. P., 25 cts ; un protégé de sainte Anne, 25 cts ; Maria Beyley, 25 cts ; Mme Foley, 25 cts ; Etienne Roy, 25 cts ; Louisa Moran, 25 cts ; un pécheur, \$1.00 ; Dame Vve Martial Briand, \$1.00.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs guérisons. *Mme A. St. L., Ste. Ursule.*—Guérison. *G. K., New-Hartford, Conn.* Mal de tête disparu. *Mme A. F., Bien-île.*—Guérie du rhumatisme dans la tête. *Mlle A. F., Lévis.*—Mille remerciements à sainte Anne pour faveur reçue. *C. M. D., Joliette.*—Deux faveurs spéciales. *Pte. aux Trembles.*—Conversion de deux pécheurs obtenue après bien des pleurs et des prières. *Ibid.* Payé d'une dette que j'étais exposé à perdre. *J. C., Lévis.*—Guérison partielle

due à sainte Anne. *Mme J. L., St. Paul, Minn.* — Guérison. *Mme J. T., St. Férol.* — Guérison d'une petite fille en danger de mort. *A. D., Acadia, Me.* — Grâce obtenue. *M. C. G., Chicago, Ill., Mass.* — Reconnaissance. *Mme. L. B.* — Conversion d'un ivrogne. *O. B., Fall River, Mass.* — Remerciement pour faveur. *A. C., Muskegon, Mich.* — Guérison. *A. Z., Ste. Flore.* — Mal de gorge disparu. *Mme F. A., Riv. David.* — J'ai été guéri d'un mal de pied douloureux qui m'empêchait de travailler. *C. T., Lewiston, Me.* — Mon père a été guéri d'une plaie au bras, et ma petite fille, d'un mal inconnu. *P. H., Ste. Valérian.* — Prompte guérison d'un doigt broyé par une machine. *Biddeford, Me.* — Guérison et plusieurs faveurs. *M. C. P P, Hazardville.* — Mon frère s'était accidentellement percé le genou avec une fourche. Grâce à sainte Anne, cet accident n'a pas eu de suite fâcheuse. Je lui dois aussi la disparition presque totale d'une tumeur blanche. *Marie, St. Paul, Minn.* — Reconnaissance pour quatre grâces. *M, R., Warren.* — Guérison et faveur. *C. R., St. George, Beauce.* — Soulagement dans une maladie. *Mme O. L., St. Denys.* — Trois grâces particulières. *Mme L. N., Nashua, N. H.* — Mon fils a été guéri du rhumatisme. *Mme L. B., Louiseville.* — Revenue d'une dangereuse maladie. *E. N., West Warren.* — Reconnaissance. *Slaterville.* — Guérison de mon fils estropié. *Mme F. B., St. Célestin.* — Guérison par sainte Anne d'une plaie au côté, de plusieurs années de durée, et qui m'empêchait de travailler. *S. infold.* — Ma petite souffrait d'une maladie nerveuse réputée incurable. Sainte Anne l'a guérie. *Sa mère, St. Bonaventure, d'Upton.* — Succès d'une affaire importante. *St. Lazare.* — Guérison. *Lawrence, Mass.* — Enfant guérie de la diphthérie. *Ste. Monique.* — Objet perdu retrouvé. *St. Eustache.* — Reconnaissance. *M. F., Belle Rivière.* — Disparition de douleurs provenant d'une chute. *D. C., Kawkawlin.* — Remerciements. *G. D., Thompsonville, Conn.* — Guérison. *Melle C. C., St. Dominique, Bagot.* — Guérison obtenue par sainte Anne. *C. H., Arrienne Lorette.* — Guérison d'une maladie qui durait depuis sept ans. *Mme S. M.* — Emploi obtenu. *St. Paulin.* — Guérison d'une inflammation des poumons. *Mme C. L., St. Paul du Buton.* — Deux enfants guéris de la diphthérie. *B. D., Stanfold.* — Plusieurs membres de ma famille doivent leur guérison à sainte Anne. *Mlle A. C., Valleyfield.* — Guérison. *J. V., St. Laurent, I. O.* — Guérison. *St. Côme.* — Grâce particulière obtenue. *F. S., St. Roch, Q.* — Guérison par sainte Anne. *F. L., Lake Linden, Mich.* — Protégée par sainte Anne dans une maladie grave. *Mme A. B., Fall River, Mrs.* — Surdité disparue. *F. G., Portneuf.* — Faveur spéciale obtenue par l'intercession de Notre Dame du Perpétuel Secours. *G. P., Islet.* — Guérison d'un cancer. *L. D.* — Mal de tête et rhumatisme guéris par sainte Anne. *L. J., Berthierville.* — Sainte Anne m'a guérie d'une inflammation des poumons. *Mme P. L., St. Rémi.*

—Sainte Anne a guéri mon petit garçon dont la tête était couverte d'horribles plaies. *C. O., M. P., St. Onésime.*—Mal de genou disparu. *Mme J. B., North Webster, Mass.*—Guérison d'un mal de jambes qui depuis un an me rendait tout travail fort pénible. *E. M. D., Montana.*—Mal de jambe guéri. *C. B., So ci.*—Grâce à sainte Anne, mon père a pu faire déloger un arête de poisson qui menaçait de l'étouffer. Je lui dois aussi la trouvaille d'un objet perdu. *A. de S. G., St. Antoine.*—J'ai obtenu la guérison d'une maladie qui me tourmentait depuis longtemps. *Dlle. A. T., Québec.*—Deux enfants guéris. Autres faveurs. *Mme F. H., New-Bedford.*—Enfant guéri d'une tumeur à un œil. *Mme A. T., Eboulements.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *Mme G. S., Ste-Perpétue.*—Enfant revenu d'un empoisonnement contre l'attente des médecins. *M. M., Manchester.*—Plusieurs grâces obtenues. *Aboumé, Deschambault.*—Faveur obtenue. *Z. L., Batiscan.*—Guérison d'un mal d'yeux qui datait de cinq ans. *E. M., St-Pie.*—Guérison et plusieurs faveurs. *Delle M. E. A. S., Stanfold.*—Mon frère a été guéri d'une maladie grave. *H. B., Manville.*—Soulagement obtenu. *J. B., Ryerson.*—Plusieurs grâces et faveurs. *Follette.*—Sainte Anne a protégé ma sœur. *D. A., Manchester.*—Emploi obtenu. Deux guérisons. *Montréal.*—Enfant guéri. *Mme G. G., St-Méthode.*—J'ai obtenu la grâce que je demandais. *Anonyme.*—J'ai été guérie d'une névralgie dont je souffrais depuis plusieurs jours. *L. S., St. Frédéric.*—J'ai été grandement favorisée par la bonne sainte Anne. *Mme C. R., Ste-Mélanie.*—Grande faveur obtenue. *E. L., Marlboro.*—J'ai subi une opération dangereuse, et tout a réussi grâce à sainte Anne. *Mme J. B., Sable, Mich.*—Ma petite fille a été entièrement guérie du mal d'yeux. *Mme A. B., Berthier.*—Deux actions de grâces. Guérison d'un enfant infirme de naissance. *Mme T. M., West Farnham.*—Préserver des fièvres typhoïdes. *Mme R. A., St-Alexandre.*—Emploi trouvé. *Fall-River.*—Surdité guérie. *Delle P. C., Willimantie.*—Plusieurs guérisons et faveurs obtenues. *Mme E. D., Sorel.*—Enfant guéri. *J. P. St-Lambert.*—Plusieurs grâces temporelles. *P. C., Montréal.*—Névralgie guérie. *J. T.*—Guérison d'un enfant. *Mde C. D., Sillery.*—Jeune fille guérie. *L'Ange-Gardien.*—Plusieurs autres faveurs. Grande faveur obtenue. *A. O., Berthier.*—Guérison d'un mal de jambe. Plusieurs faveurs. *Beauport.*—“J'ai été guérie ainsi que deux de mes enfants.” *Mde N. F., Manchester.*—Trois faveurs obtenues. *Mde J. P., Chicopee Falls.*—Reconnaissance pour plusieurs grâces obtenues. *M. R., Fond du Lac.*—Je vous fais part de plusieurs guérisons et faveurs obtenues sur la promesse de faire publier dans les “Annales.” *Central Falls.*—Enfant retrouvé. Faveurs obtenues, entr'autres une conversion. *P. L., Brainerd.*—Ma petite fille a été guérie ; moi-même j'ai obtenu plusieurs grâces particulières. *Mde O. C., L'Annonciation.*—Personne guérie d'un

mal de genou. Enfant guérie du mal d'yeux. *A. G., Sillery.*—
 "Grâce à sainte-Anne le succès revient dans mes affaires." *M. B., Holyoke.*—
 "Deux de mes enfauts ont été guéris." *Mde M. M., Brewer Village.*—
 Guérison d'un mal de jambe. *Mde J. B. L., Belzil.*—
 Enfant guéri. *Manitoba.*—
 "Soyez à jamais bénie, ô bonne sainte Anne, pour les faveurs que j'ai obtenues par votre puissante intercession." *M. A. H. C., St-Louis de Gonzague.*—
 Guérison d'un mal de genou. *L. A. F., Chicago.*—
 "Mon enfant était tombé sur la tête d'une hauteur de quinze pieds. Contre l'attente des médecins et grâce à sainte Anne, il est parfaitement guéri." *Anonyme.*—
 Prompte guérison obtenue par sainte Anne. *Mde J. S. Lacelle.*—
 Soulagement et plusieurs faveurs obtenues. *F. B., Fond du Lac.*—
 "Mon enfant est beaucoup mieux." *Mde F. C., Harrisville.*—
 Emploi trouvé. *C. L. St-Thomas.*—
 "Je dois une reconnaissance sans borne à la bonne sainte Anne qui m'a guérie deux fois." *Mde D. L., St-Norbert.*—
 Conversion d'une personne adonnée à l'ivrognerie. *Ba'iscan.*—
 "Merci, bonne sainte Anne!"—*Mme G. Normandin.*—
 "Ma petite fille n'est pas infirme, grâce à sainte Anne qui l'a protégée." *St-Cœur de Marie.*—
 Plusieurs grâces. *Mme J. D., Montréal.*—
 "J'ai été guéri après mon pèlerinage." *St-Norbert.*—
 Enfant guérie. Plusieurs faveurs accordées à ma famille. *F. L., P. L., L'Islet.*—
 "Je suis guérie." *E. S., St-Sébastien.*—
 Maladie guérie. *Mme W. C., Worcester.*—
 "J'ai été guérie, par l'intervention de sainte Anne, d'une maladie difficile à traiter." *Mme T. L., Ste-Julie.*—
 "Sainte Anne m'a exaucée." *Mme A. G., Lower Abouyagane.*—
 Soulagement considérable dans une maladie. *M. L.*—
 Deux guérisons. Emploi trouvé. *St-Anne de la Perade.*—
 Guérison d'un bras infirme. *L. L. Nicolet.*—
 Mère de famille protégée. *Mme A. P., North Webster.*—
 Guérison. *P. D., Coaticook.*—
 Guérie du mal de bras. *Mme M. G., Ellenbourg Centre.*—
 "Mon mari a été guéri du mal d'yeux." *Anonyme.*—
 Deux grandes faveurs. *Mme D. P., La Baie.*—
 Deux guérisons dues à sainte Anne. *Mme M. B., Bath.*—
 Maladie guérie. Autres grâces. *Mme L. G.*—
 Guérison d'une maladie grave. *Mme F. G., Hechelaga.*—
 "J'ai été grandement soulagée." *Mme J. L., Worcester.*—
 Reconnaissance à sainte Anne. *Mme B., Iron River.*—
 Enfant guéri. *Mme F.-X. L. Springfield.*—
 Protection de sainte Anne. Deux guérisons. *A. B., Ste-Foye.*—
 Guérison d'une maladie du cœur. *Brunswick.*—
 "Mon enfant est guérie." *Mme C. G., Runford.*—
 Deux grâces obtenues. *L. B., Stanfold.*—
 Mal de jambe guéri. *P. F.*—
 "Atteint d'une maladie grave, j'ai fait une neuvaine et la maladie a disparu au dernier jour." *R. F., St-Valérien.*—
 Succès dans une entreprise. *C. V. G., Nouveau Brunswick.*—
 "J'ai été guérie d'une maladie déclarée incurable." *V. S., St-Joseph de Lévis.*—
 "J'ai été exaucé." *Anonyme.*—
 Actions de grâces pour une guérison. *Mde B. R., Beaumont.*—
 "Sainte Anne m'a rendu la

santé. " *C. R., St Joseph.*—Maux de gorge guéris. *A. S., St-Joseph.*—" Je dois mille remerciements à la bonne sainte Anne. " *Sistersville.*—Faveur obtenue. *Mde M. B., Louiseville.*—" Je dois à sainte Anne beaucoup de faveurs et de soulagement dans une maladie. " *Mde F. L., St Polycarpe.*—" Nous avons été exaucés ; le succès a dépassé nos espérances. *Une famille, St-Pacôme.*—" J'ai obtenu un grand soulagement. " *Anonyme.*—Emploi obtenu. *M. J. H., Sillery.*— Deux guérisons et plusieurs faveurs. *Mde S. G., Alder Brook.*

—00—

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 6 ; actions de grâces, 4 ; bonnes morts, 2 ; collèges, 3 ; communautés, 1 ; conversions, 81 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 64 ; emplois désirés, 6 ; enfants, 9 ; entreprises, 2 ; étudiants, 331 ; familles, 15 ; grâces temporelles, 9 ; grâces spirituelles, 7 ; infirmes, 1 ; intentions particulières, 20 ; ivrognes, 2 ; jeunes gens, 10 ; jeunes filles, 4 ; malades, 33 ; mères de famille, 10 ; patience et résignation, 1 ; peines d'esprit, 3 ; pères de famille, 5 ; persévérances, 2 ; personnes en danger de perdre la foi, 3 ; protestants, 82 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 6 ; voyageurs, 9 ; aliénés, 2 ; 800 Canadiens français des Etats-Unis se recommandent aux prières des abonnés.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

—000—

AVIS SPÉCIAL.

L'œuvre de Ste-Anne de Beaupré déclare n'avoir ni sur les bateaux, ni ailleurs, aucun agent pour vendre des objets pieux. Il n'y a qu'un seul magasin, à la basilique de Ste-Anne même, sous la sacristie. Les objets pieux s'y vendent au profit de l'église.

—000—